

**TECHNIQUE 80**

**LES DYNAMIQUES  
ET  
L'ÉCHELLE DES TONS**

LIVRET 29 DU COURS PROFESSIONNEL

**DE L. RON HUBBARD**

Transcrit et rassemblé sous forme écrite par D. Folgere

(Edition 1980)

Ce livret est un résumé des conférences enregistrées sur bandes :

5205C19 T 80-1C Niveau de ton et aptitude

5205C19 T 80-1D La longueur d'onde et l'Echelle des Tons

Titre original :

*Dynamics and the Tone Scale (1952)*

**Dédié à  
ceux qui, demain,  
nous soutiendront  
loyalement et fidèlement,  
et aux hommes pensants  
d'hier**

### **REMARQUE IMPORTANTE**

En étudiant la Dianétique et la Scientologie, assurez-vous soigneusement de ne jamais dépasser un mot que vous n'avez entièrement compris.

L'unique raison pour laquelle une personne abandonne une étude, sombre dans la confusion ou s'avère incapable d'apprendre est qu'elle a dépassé un mot ou une expression qui n'était pas compris.

Si les matériaux deviennent confus ou si vous semblez ne pas pouvoir les comprendre, c'est que vous venez de dépasser un mot que vous n'avez pas compris. N'allez pas plus loin mais revenez au passage qui PRÉCÈDE l'endroit où vous avez rencontré des difficultés, trouvez le mot mal compris et définissez-le.

Un glossaire contenant des termes scientologiques et des mots se rapportant particulièrement au texte se trouve à la fin du livret et chaque mot défini est suivi d'un astérisque quand il apparaît pour la première fois dans le texte.

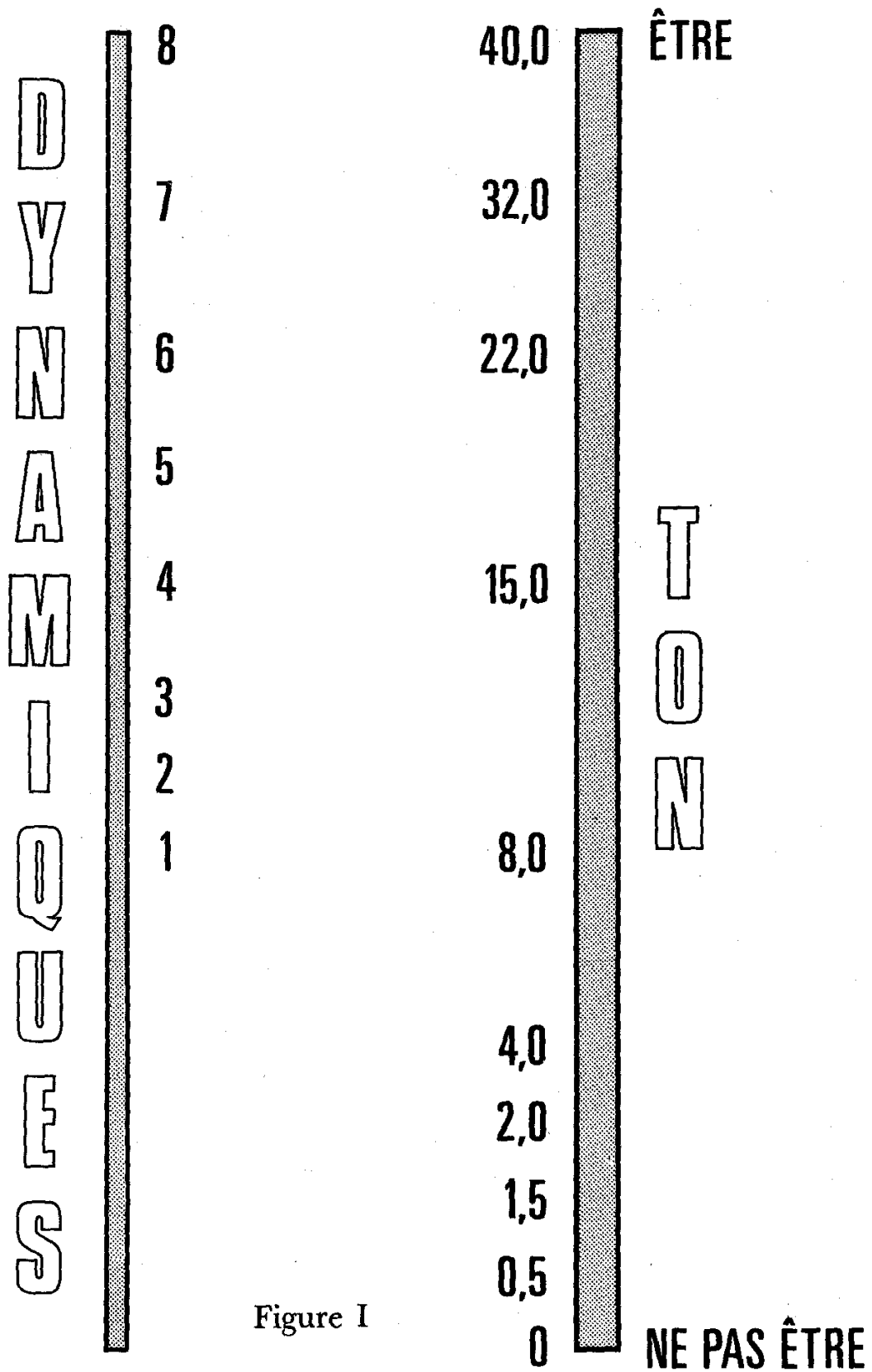


Figure I

## 1

À mesure qu'un individu monte l'Echelle des Tons\*, il EST de plus en plus les Dynamiques\* et il EST davantage dans chaque Dynamique.

La figure I montre le développement parallèle de l'Echelle des Tons standard et de l'Echelle « du fait d'ÊTRE de plus en plus les Dynamiques ». Nous voyons que l'individu doit monter l'Echelle des Tons, en passant par toute la partie inférieure et même par 3,5, 4,0 et 8,0, avant même de pouvoir ÊTRE la 1ère Dynamique. Il doit se trouver à 8,0 avant de pouvoir ÊTRE « lui-même ».

Bien qu'on ait considéré auparavant que 4,0 constituait la fin et le but du processing\*, il s'avère à présent qu'il ne s'agit que du tout début pour ce qui est d'ÊTRE. Quatre virgule zéro constitue une bonne survie, mais c'est de l'ÊTRE très limité.

L'idée de cette Echelle est très intéressante : l'individu EST les dynamiques, cumulativement, à mesure qu'il monte l'Echelle des Tons. Cependant il nous faut immédiatement apporter certaines réserves, pour que l'étudiant ne se croie pas obligé de prendre cette Echelle littéralement, nombre par nombre.

Au cours de la dernière série de compilations, la série du Summary Course (Cours Sommaire), on a avancé l'idée que l'Echelle des Tons pouvait être rallongée de 40,0 à 400,0 et de 400,0 à 4000,0, et que Dieu se trouvait à 4000,0, parce que l'Echelle n'allait pas plus loin. Cette idée est parfaitement valable et je la mentionne ici pour vous indiquer que le fait de placer la 8ème Dynamique, ou ÊTRE tout, à 40,0 sur l'Echelle des tons ne constitue qu'une attribution arbitraire de valeur.

De plus, on a choisi arbitrairement, mais non sans y avoir réfléchi, la valeur tonale qui correspond à chaque Dynamique que l'on EST.

Vingt-deux virgule zéro correspond au fait d'ÊTRE la 6ème Dynamique, du fait que 22,0 représente la randomité\* optimale. Autrement dit, à ce point, on considère que le mouvement est parvenu à une harmonie optimale dans sa relation avec le thêta\*, aussi ce point a-t-il évidemment été choisi pour représenter la 6ème Dynamique, qui n'est que mouvement.

Il devrait paraître évident à l'étudiant qu'il n'est pas dans notre intention de sous-entendre, avec cette Echelle, que l'individu n'a pas *commencé* d'ÊTRE la 3ème Dynamique tant qu'il n'a pas atteint 12,0 et qu'il n'a pas *commencé* d'ÊTRE la 4ème tant qu'il n'a pas atteint 15,0. Il est raisonnable de supposer que l'individu *commence* d'ÊTRE toutes les Dynamiques, ne serait-ce qu'à 0,5 sur l'Echelle des Tons. L'idée qu'implique l'Echelle est que l'individu ne réussira pas à ÊTRE avec efficacité, en ce qui concerne les diverses Dynamiques, tant qu'il n'aura pas atteint divers points de l'Echelle, et nous considérons que ces points correspondent, en gros, à l'Echelle des Tons, comme le montre la figure I.

Pour ÊTRE la 5ème Dynamique, l'individu devra déjà avoir réussi à ÊTRE la 4ème. Pour ÊTRE la 4ème, l'individu devra déjà avoir réussi à ÊTRE la 3ème, et ainsi de suite.

Examinons ce que nous entendons par « ÊTRE les Dynamiques ».

Supposons qu'un individu décide de prendre part à l'univers MEST\* et que, malheureusement, parce qu'il a vécu certaines expériences impensables et sans nom, il se trouve si bas sur l'Echelle des Tons qu'il n'arrive qu'à ÊTRE une toute petite partie de sa nuque. Il « commande » à tout un organisme humain, mais il sent qu'il n'est pas en contact avec lui et qu'il n'en contrôle\* rien, si ce n'est une partie de sa nuque. Nous risquons de trouver un tel individu près de l'apathie sur l'Echelle des Tons.

Un cycle de processing\* amène cette personne à être autodéterminée\* au point qu'elle est totalement capable de contrôler son corps et de s'en servir, au point qu'elle se sent complètement en affinité\*, en communication\* et en accord avec lui, au point qu'il ne fait rien qu'elle ne veut pas qu'il fasse et qu'il fait tout ce qu'elle veut qu'il fasse. Nous pourrions alors dire, à juste titre, que cet individu EST lui-même, en tant qu'organisme. Nous pourrions dire qu'il a réussi à ÊTRE la 1ère Dynamique.

Cependant, nous pourrions également dire qu'il n'a pas encore réussi à ÊTRE d'autre Dynamique que la 1ère.

Comment s'y prendrait-il pour ÊTRE une autre Dynamique ?

La Dynamique suivante est la 2ème Dynamique. Il va ensuite réussir à ÊTRE la 2ème Dynamique.

Bien sûr, si l'individu a réussi à ÊTRE la 1ère Dynamique, il survivra très bien avec les 2ème, 3ème, 4ème, 5ème, 6ème et 7ème Dynamiques. Mais la survie\* n'est pas l'activité que nous sommes en train de considérer. Ce que nous sommes en train de considérer, c'est ÊTRE.

Comment un individu peut-il ÊTRE la 2ème Dynamique ?

Nous nous sommes totalement faits à l'idée qu'une personne EST son propre organisme. En fait, nous nous y sommes trop bien faits. Dans notre culture actuelle, dire que « une personne est son propre organisme » signifie « une personne est égale à son propre organisme ». En d'autres termes, elle n'est que cet organisme et rien d'autre. Nous avons vu en Scientologie que cette idée est erronée. Lorsque nous disons, en Scientologie, « une personne est son organisme », cela signifie qu'elle est parvenue à ÊTRE entièrement, à l'intérieur de son organisme, de telle façon qu'elle y est CAUSE.

Une fois que nous avons admis le fait qu'ÊTRE l'organisme ne signifie pas être égal à l'organisme, il nous est plus facile de voir comment l'individu pourrait ÊTRE les autres Dynamiques, aussi bien que la 1ère.

ÊTRE l'organisme signifie être CAUSE à l'intérieur de l'organisme. ÊTRE les autres Dynamiques signifie être CAUSE à l'intérieur des autres Dynamiques. Bien sûr, cela signifie aussi SAVOIR, FAIRE CONFIANCE, GAGNER, ÊTRE LIBRE et toutes les autres composantes du fait d'ÊTRE qui sont énumérées en haut de l'Echelle des Tons.

ÊTRE la 2ème Dynamique signifie SAVOIR, FAIRE CONFIANCE, GAGNER, ÊTRE LIBRE et tout le reste, en ce qui concerne la 2ème Dynamique.

Nous n'attribuons aucune signification particulière aux limites que nous plaçons artificiellement autour du fait d'ÊTRE, lorsque nous reconnaissons que le corps physique est quelque chose d'important. Mais ces limites peuvent être très aberrantes. Naturellement, si une personne croit qu'elle est égale à son corps, il lui suffira d'observer les faiblesses de ce corps auquel elle est égale pour s'apercevoir qu'elle est plutôt misérable. Si elle est égale à son

corps, alors il y a peu d'espoir pour elle. Le corps a une certaine taille, un certain poids, une certaine structure. Il a peu de force. Il n'est pas très beau ou pas très laid, ou les deux. Il connaît le plaisir et la douleur, les excitations et les réflexes. C'est du MEST, aussi la personne est-elle forcément du MEST, elle aussi.

Par contre, si un homme sait qu'il n'est pas égal à son corps, mais qu'il est CAUSE à l'intérieur de son corps, il peut alors aspirer à être davantage CAUSE, et à être CAUSE sur un plan plus large que le simple plan du corps. Il se peut qu'il ait envie d'aller dans les autres Dynamiques, d'ÊTRE les autres Dynamiques.

Lorsqu'il est devenu son organisme de façon à ÊTRE son organisme, il passe alors à la 2ème Dynamique.

Dans un premier stade, la 2ème Dynamique a trait à une relation étroite, physique et non-physique, avec un individu du sexe opposé. Nous connaissons tous la forme extérieure et l'aspect de cette relation, telle qu'on la pratique dans notre culture actuelle. Lorsqu'elle est nouvelle, on l'appelle parfois « amour ». Lorsqu'elle l'est un peu moins, on l'appelle quelquefois « mariage ». Lorsqu'elle est terminée, on l'appelle parfois « veuvage » et parfois « divorce ». Certains la portent au ciel et d'autres la condamnent. La plupart, dans les deux camps, professent ne pas en comprendre les mystères.

Quel est le secret de l'amour ? Comment parvenir à un mariage heureux ? Ce sont là des questions que l'on a posées et auxquelles on a répondu plus d'une fois. De Ovide à M. Anthony, les réponses ont émergé du chaudron bouillonnant de la culture humaine. Certaines de ces réponses ont été sages, beaucoup ont été stupides. La plupart ont traité de détails insignifiants, soit de chambre à coucher, soit (aux États-Unis) de scènes de petit déjeuner. Rares ont été les réponses qui ont montré comment être heureux en amour et dans le mariage, car rares ont été celles qui parlaient de quelque chose qui aurait mené au fait d'ÊTRE.

Si nous voulions énoncer la règle la plus simple possible pour être heureux en amour et connaître un mariage heureux, nous pourrions dire quelque chose comme ceci : une relation sexuelle réussie dépend de ce que l'homme et la femme soient parvenus à se mettre bien d'accord sur des buts immédiats et à long terme, et de ce qu'ils maintiennent cet accord sans établir une relation CAUSE\*-et-EFFET\*. Tous deux doivent être CAUSES dans leur relation sexuelle, sinon elle va dégénérer en une simple relation maître-esclave ou en une relation domination-anéantissement.

Ce qui ne veut pas dire qu'il ne devrait pas y avoir de différence entre un homme et une femme, ou qu'ils devraient se chamailler sur la façon de cuire un œuf ou d'abattre un arbre. Cela veut dire que, s'ils se mettent d'accord quant au partage du travail à l'intérieur de cette relation, chacun d'eux devra alors être directement CAUSE dans sa part de travail et indirectement CAUSE, par l'intermédiaire de l'autre, dans la part de travail de l'autre.

Et comment quelqu'un peut-il être CAUSE des actions d'un autre, sans rendre l'autre effet ? Est-ce possible ?

La façon de devenir CAUSE des actions d'un autre est d'en prendre la responsabilité\* sans en contrôler l'exécution lorsque l'autre les exécute.

Si tous les gens mariés se mettaient à prendre la responsabilité des actions de leur partenaire et qu'ils les considéraient comme leurs, la plupart des difficultés rencontrées dans le mariage disparaîtraient. Cela exigerait bien sûr qu'on se mette bien d'accord sur les buts qui

sont désirables et sur les méthodes à employer pour atteindre ces buts. Mais il n'est pas difficile de parvenir à un tel accord. Deux personnes intelligentes et relativement non aberrées\* peuvent parvenir à un tel accord (ou ne pas y parvenir de façon définitive) avant le mariage. Ce qui est difficile (dans cette société qui nous enseigne que le mot « gardien » signifie « dresseur d'animaux » dans la phrase biblique qui incite chacun de nous à être le « gardien » de son frère), ce qui est difficile, c'est de maintenir cet accord sans établir une relation CAUSE-et-EFFET au lieu d'une relation CAUSE.

Quels sont les avantages d'une relation CAUSE ?

La façon la plus simple et la plus complète de décrire ces avantages est de dire que, puisque l'être humain est CAUSE, une relation CAUSE lui permettra d'être un être humain, alors qu'une relation CAUSE-et-EFFET le rendra EFFET et l'empêchera donc d'être un être humain. Cela reste vrai, même lorsque l'individu démarre la relation CAUSE-et-EFFET en jouant le rôle CAUSE. Le processus qui consiste à rendre un autre être humain EFFET est très dangereux. Il conduit l'instigateur à devenir EFFET lui aussi. Au bout d'un certain temps, la relation CAUSE-et-EFFET va dégénérer en une simple relation EFFET où les deux partenaires auront sombré dans l'apathie. D'habitude, on considère qu'ils se sont « bien adaptés », et l'on dit des victimes qu'elles ont appris à se tolérer et à vivre avec leurs défauts respectifs.

La société, en 1952, voit d'un mauvais œil la relation CAUSE-et-EFFET, bien qu'à l'époque victorienne on trouvât tout à fait normal que l'homme soit CAUSE et la femme, EFFET. La société, en 1952, préfère de beaucoup une relation EFFET, et c'est ce type de relation que visent la plupart des conseils matrimoniaux. On encourage les clients à se faire des concessions. On leur apprend des trucs pour contrôler leur mauvaise humeur et on leur conseille de se supporter l'un l'autre. Si Marie laisse brûler le toast, Jean est censé se rappeler que cela lui donne le droit de mettre de la boue sur le plancher. Œil pour œil. Une bonne affaire. On pousse les clients à accepter le fait que tout le monde a des défauts, que personne n'est parfait et que personne ne peut être parfait. On leur enlève tout espoir d'une relation satisfaisante et on y substitue une cage de fer d'apathie bien réglée. On leur dit qu'on ne peut pas espérer mieux.

Ce n'est pas vrai.

Au lieu de descendre l'Echelle des Tons en passant de la relation CAUSE-et-EFFET victorienne à la relation EFFET de notre époque moderne, il est possible de monter l'Echelle des Tons pour parvenir à une relation CAUSE, dans laquelle chacun des deux partenaires se sent responsable des actes de l'autre et dans laquelle chacun des partenaires sent que l'autre agit pour lui. Si Marie laisse brûler le toast, Jean accepte la responsabilité de cette action. Ce qui ne veut pas dire qu'il en accepte l'entière responsabilité et qu'il n'en laisse *pas la moindre* à Marie. Cela veut dire qu'il en prend l'entière responsabilité et que Marie en prend l'entière responsabilité, elle aussi. Tous deux en prennent l'entière responsabilité. Avec un tel arrangement, personne ne peut être blâmé. Ils portent toute leur attention sur le fait de mieux se débrouiller avec les toasts et ne la gaspillent pas en reproches.

Pour Jean, il est parfaitement évident que Marie ne voulait pas brûler le toast. Même si elle souffre d'une compulsion aberrante à laisser brûler les toasts, Jean sait qu'elle ne désire pas les laisser brûler, sauf lorsqu'elle est en proie à cette compulsion. Il sait que la seule façon de la libérer de cette compulsion est de lui faire monter l'Echelle des Tons, et il sait qu'il ne

pourra pas lui faire monter l'Echelle des Tons en l'accablant de reproches et en la rendant EFFET. Il n'y arrivera qu'en acceptant de considérer l'effort de Marie comme sien, en la rendant CAUSE.

Il peut sembler étrange que Marie puisse être CAUSE si Jean accepte de considérer son effort comme sien, mais cela ne veut pas dire qu'il lui retire son effort. Cela veut dire qu'il permet à son ÊTRE de s'écouler dans cet effort. Il valide l'effort de Marie en permettant à cet effort de faire partie de lui. Il n'invalide\* pas cet effort en tant que tel en refusant la responsabilité. Il n'invalide pas cet effort en tant qu'effort *de Marie* en empêchant celle-ci de l'accomplir. Il valide l'effort en prenant la responsabilité et il valide Marie en la laissant être celle qui contrôle l'effort. Il n'essaye pas de contrôler ses efforts et elle n'essaye pas de contrôler les siens, mais chacun accepte de prendre la responsabilité des efforts de l'autre.

Nous pourrions voir plus clairement comment tout cela fonctionne, en prenant comme hypothèse qu'un personnage extérieur se montre temporairement hostile à l'égard de Jean et de Marie.

Marie rentre dans la porte du voisin avec la voiture familiale. Le voisin se précipite chez eux, fou de colère, et rencontre Jean dans la cour de devant. Le voisin dit : « Vous venez de démolir ma porte ! » Jean va examiner la porte et la voiture avec le voisin. Pas de doute, il y a de la peinture bleue sur la porte et de la peinture blanche sur la voiture. Les preuves sont concluantes. Jean est d'accord avec le voisin. Sa voiture a endommagé la porte. Il demande au voisin de la faire réparer et de lui envoyer la facture. Le voisin dit qu'il n'y a pas beaucoup de dégâts et qu'il va la réparer lui-même. Jean lui prête les outils et l'aide à réparer la porte. Il insiste pour acheter un pot de peinture blanche et le voisin dit que cela lui fera plaisir de repeindre la porte dimanche. Il s'excuse pour s'être autant énervé au début. Ils se serrent la main.

Jean rentre à la maison et Marie lui dit : « Chéri, je suis rentrée dans la porte des Dupont avec la voiture. » Jean dit : « Oui, je sais. Nous l'avons déjà réparée. » Marie dit : « Je suis désolée. Je pensais aux rideaux de la salle de bain. » Jean dit : « Ce n'est rien. Qu'est-ce qu'il y a avec les rideaux de la salle de bain ? » Marie dit : « J'ai envie de les teindre en bleu. » Jean dit : « C'est une bonne idée. »

Si personne n'est à blâmer pour la porte endommagée, un sujet constructif tel que teindre les rideaux en bleu va immédiatement mobiliser l'attention de Jean et de Marie, car il représente une action future.

Maintenant, le lecteur risque de dire : « Mais si Marie rentrait dans la porte du voisin toutes les semaines, comme dans les bandes dessinées ? »

La réponse est simple : il n'est pas nécessaire de vivre comme dans les bandes dessinées. Il existe deux possibilités. Soit Marie souffre d'une aberration qui l'empêche de bien conduire, soit elle n'en souffre pas. Il y a très peu de chances pour que ce soit la première possibilité. Si elle est capable de marcher, elle devrait être capable de conduire la voiture, À CONDITION qu'elle la conduise en étant CAUSE, et non EFFET. Si Marie a une vue qui l'empêche de voir la porte du voisin, il faudra alors parvenir à un accord selon lequel elle ne conduira pas la voiture. Mais si elle ne fait que rentrer dans cette porte « par négligence », je peux vous parier dix contre un que quelqu'un est en train de se mettre en travers de son autodétermination pour ce qui est de conduire la voiture. Ce que Jean peut faire de plus constructif, c'est de laisser Marie continuer à conduire la voiture et à rentrer dans la porte du



voisin, et de prendre la responsabilité de ses actions. Il se peut, bien sûr, qu'il ait à déboursier mille ou deux mille francs pour de nouvelles ailes et de nouvelles portes, mais ce n'est pas cher payé pour faire monter sa femme sur l'Echelle des Tons, jusqu'au point où elle sera capable de se servir rationnellement de la machine. À partir du moment où Marie se rendra compte qu'elle est CAUSE quand elle conduit la voiture et que personne ne se met en travers, elle ne rentrera plus dans la porte.

Il faut reconnaître que le souvenir caché d'un moment où l'on intervenait dans sa façon de conduire peut agir dans le présent et aberrer Marie quand elle conduit, même si Jean n'intervient pas et qu'il prend réellement la responsabilité des actions de Marie. En ce cas, il se peut qu'ils décident que Marie ne devra pas conduire, ou qu'ils décident d'essayer, par l'intermédiaire de l'audition ou d'une simple discussion, de clarifier cette aberration qui provient d'une entrave passée. Toutefois, quoiqu'ils décident, Marie n'est pas à blâmer pour être rentrée dans la porte. Le fait qu'elle ne conduise plus n'est pas une punition. Ce n'est qu'une façon de préserver la porte.

Cette discussion sur Jean et Marie était destinée à montrer ce que Jean peut faire de constructif dans sa relation avec sa femme, s'il EST la 2ème Dynamique au lieu d'arriver tout juste à survivre dans la 2ème Dynamique. S'il EST la 2ème Dynamique, il EST Marie. Les efforts de Marie sont les siens. Sa responsabilité est la sienne. Ses *gains* sont les siens.

Ce qui ne veut pas dire le moins du monde que Jean n'est pas lui-même. Ce n'est pas parce qu'il EST Marie, qu'il est moins lui-même. LUI-MÊME ne laisse pas tomber la 1ère Dynamique pour prendre possession de la 2ème ; il ajoute la 2ème Dynamique à la 1ère.

Devenu CAUSE à l'intérieur de son organisme, il étend à présent sa causalité à un autre organisme, mais du fait que cet autre organisme contient déjà quelqu'un qui est CAUSE vis-à-vis de la 1ère Dynamique, il devient CAUSE de cet organisme dans la 2ème Dynamique. LUI-MÊME assume les efforts de cet organisme en les considérant comme siens, SANS POUR AUTANT prendre le contrôle de ces efforts ou, du moins, sans intervenir en aucune façon lorsque Marie contrôle ces efforts.

C'est cela qu'on entend, lorsqu'on dit sous diverses formes qu'un homme seul ou une femme seule n'est que la moitié d'une personne et qu'une personne complète se compose d'un homme et d'une femme. Nous pensons que cette affirmation ne va pas assez loin, car une personne se compose, non seulement des 1ère et 2ème Dynamiques, mais aussi de la 3ème, de la 4ème, de la 5ème, de la 6ème, de la 7ème et de la 8ème ; mais la 1ère et la 2<sup>ème</sup> constituent un début excellent et indispensable, si l'on désire devenir une personne complète.

La plupart des gens n'ont pas encore commencé d'atteindre la 1ère.

Une personne complète EST au moins sept Dynamiques. Une telle personne serait un dieu, comparée aux êtres humains moyens, mais il n'y a aucune raison pour qu'une telle personne n'existe pas. Il se peut que devenir une telle personne exige beaucoup de travail, mais il a aussi fallu beaucoup de travail pour construire les pyramides, et elles sont là.

## 2

La figure II montre que le fait d'ÊTRE de plus en plus se traduit par un espace qui s'élargit sans cesse.

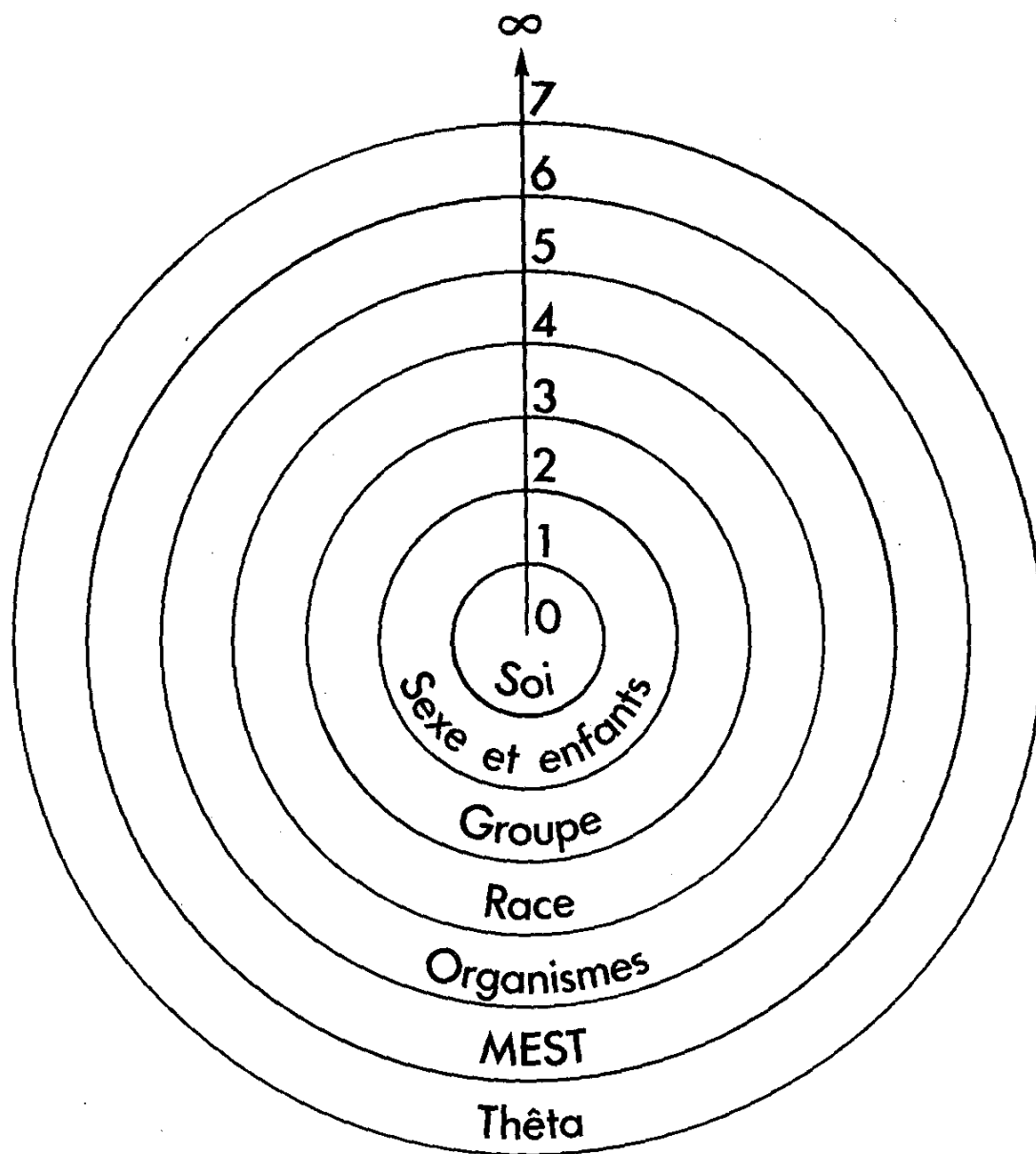


Figure II

On a inclus cette figure pour corriger l'impression, possible, que les différentes Dynamiques correspondent uniquement à certains points de l'Echelle des Tons. Nous voyons ici que pour atteindre la ligne qui délimite la 2ème Dynamique, nous devons d'abord franchir celle qui délimite la 1ère. Cependant, la 2ème Dynamique ne commence pas à « 1 » ; elle commence à « 0 ». Toutes les Dynamiques commencent à « 0 ». La 1ère commence à « 0 ». La 2ème commence à « 0 ». Ainsi que la 3ème, la 4ème, la 5ème, la 6ème et la 7ème. Les lignes de démarcation expriment plutôt le fait de parvenir à ÊTRE ces Dynamiques. Elles montrent qu'il faut accomplir peu de chose pour ÊTRE la 1ère Dynamique, qu'il faut accomplir davantage pour ÊTRE la 2ème, davantage encore pour ÊTRE la 3ème, et ainsi de suite. Mais nous pourrions conclure, d'après cette illustration, que lorsqu'on a atteint la 2ème, on a à moitié réussi à ÊTRE la 4ème. Cette conclusion est correcte en principe, bien qu'il subsiste une incertitude quant aux proportions. Parvenir à ÊTRE la 1ère et la 2ème Dynamique fait partie de parvenir à ÊTRE la 4ème Dynamique. C'est là l'accumulation d'ÊTRE qu'on a mentionnée dans la dernière section. Nous verrons, dans la prochaine section, ce qui se passe quand on ne tient pas compte de cette accumulation d'ÊTRE pendant la progression vers le bord du cercle.

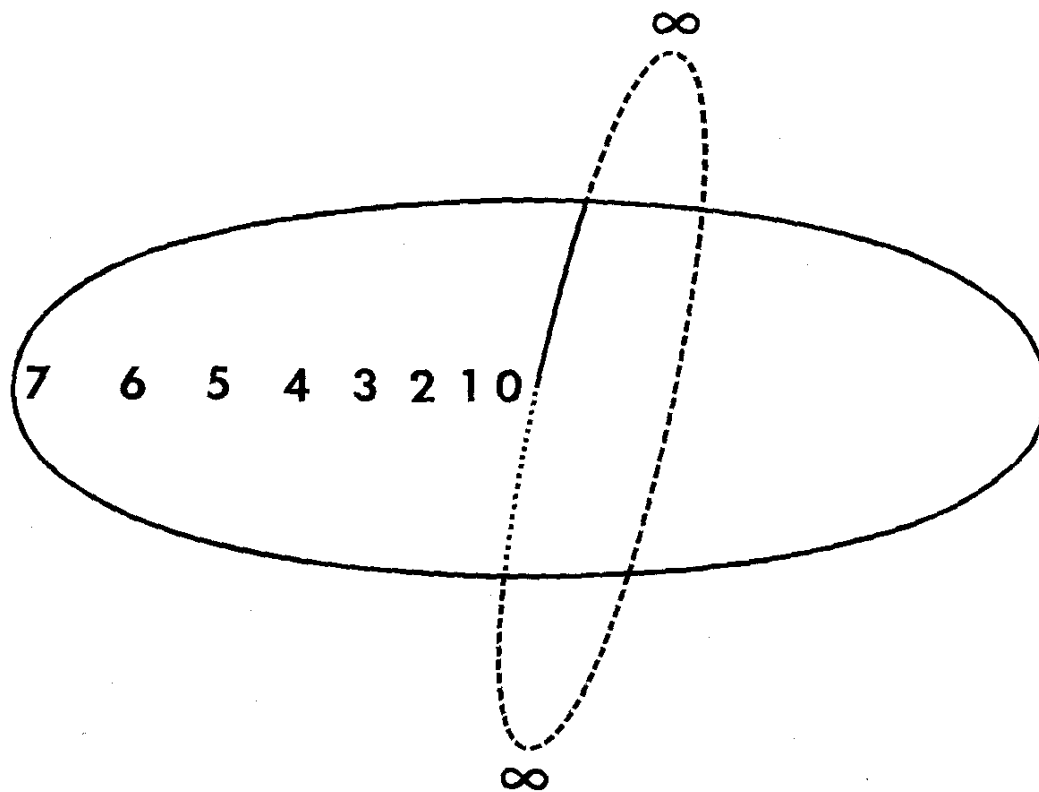


Figure III

### 3

Si nous tournons ce cercle des Dynamiques de façon à le voir depuis le bord, nous obtenons (voir figure III) une représentation de ce qui se passe en haut et en bas de l'Echelle des Tons, ainsi qu'une représentation de la relation entre le zéro et l'infini sur l'Echelle des Tons.

La ligne pleine montre la progression de l'Echelle des Tons à travers les cercles concentriques qui forment les délimitations des diverses Dynamiques.

La ligne pointillée montre un passage arbitraire à travers « l'espace » qui se trouve à l'extérieur des sept Dynamiques. Cette ligne pointillée pénètre dans le cercle des Dynamiques, soit à zéro, soit dans l'infini, soit au bord du cercle, soit au centre du cercle.

Par conséquent, l'individu qui va quitter l'univers matériel peut soit le quitter au bord du cercle, soit le quitter au centre, mais d'après ce schéma, il se trouvera au même « endroit », quelle que soit la voie de sortie qu'il emploiera.

Il est impossible à l'auteur d'indiquer dans ce schéma quels facteurs exactement déterminent l'entrée de l'individu dans le cercle à l'un de ces deux points, du fait qu'il ne les connaît pas.

### 4

Si nous examinons à nouveau la figure II, nous constatons que la 4<sup>ème</sup> Dynamique a été appelée « race ». On avait l'habitude de l'appeler « humanité ». On y a substitué le mot « race », parce qu'il se pourrait très bien que les développements que nous allons connaître dans un futur immédiat nous mènent par-delà les limites de ce domaine de la vie que nous appelons maintenant « humanité ». Nous avons été, dans le passé, et nous risquons d'être, dans le futur, des créatures bien différentes de celles auxquelles nous pensons quand nous pensons à « l'humanité ».

Nous pourrions concevoir un futur dans lequel tous les êtres qui désirent rester sur cette planète en tant qu'hommes se feraient appeler « le groupe de l'humanité ». Il se pourrait que ce groupe soit la seule 3<sup>ème</sup> Dynamique existante, l'ordre social ayant été conçu de façon si créative et si harmonieuse que tout groupe subordonné serait inutile et indésirable. Ce serait là la fraternité humaine dont parlait la littérature religieuse.

La Dynamique de la race pourrait donc, non seulement inclure l'humanité, mais aussi les êtres qui ne désirent pas se limiter à une existence planétaire, terrienne ou physique, des êtres qui se promèneront peut-être dans des espaces et des non-espaces selon leur gré, en quête d'aventures que nous pouvons difficilement qualifier, encore moins imaginer.

## GLOSSAIRE

**ABERRATION** — dérangement mental ; tout état irrationnel.

**AFFINITÉ** — *affinity* — aptitude à occuper l'espace de quelque chose, à être semblable ou similaire à quelque chose ou à exprimer l'envie d'être quelque chose.

**AUTODÉTERMINATION** — *self-determinism* - aptitude à se diriger soi-même.

**CAUSE** — on pourrait définir le mot « cause » comme étant une émanation. Dans le cadre de la communication, on pourrait aussi le définir comme étant un point-source.

**COMMUNICATION** — considération et action qui consistent à émettre une impulsion ou une particule à partir d'un point-source, à travers une distance, jusqu'à un point-réception, avec l'intention de faire naître au point-réception une duplication et une compréhension de ce qui a émané du point-source.

**COMPRÉHENSION** - *understanding* - la compréhension se compose d'affinité, de réalité et de communication.

**CONTRÔLE** — *control* — quand nous disons contrôle, nous entendons simplement le fait d'être disposé à mettre en route, changer, arrêter.

**DYNAMIQUE** — *dynamic* — **1.** La Dynamique est ténacité à l'égard de la vie, ainsi que vigueur et persistance à survivre. **2.** Impulsion, poussée et but de la vie — **SURVIVRE** — dans ses huit manifestations. **3.** On pourrait dire qu'il y a dans la vie huit impulsions. C'est ce que nous appelons les Dynamiques. Ce sont des mobiles ou des motivations. Nous les appelons aussi les huit Dynamiques. La 1ère Dynamique est ce qui pousse à exister, en tant qu'individu. L'individualité s'y exprime pleinement. On peut l'appeler la Dynamique du soi. La 2ème Dynamique est l'impulsion qui pousse les deux sexes vers une activité sexuelle. Cette Dynamique se subdivise en fait en deux parties : (a) l'acte sexuel lui-même et (b) la cellule familiale, y compris l'éducation des enfants. On peut l'appeler la Dynamique du sexe. La 3ème Dynamique est la Dynamique qui pousse les groupes d'individus à exister. Tout groupe, toute partie d'un groupe peuvent être considérés comme étant un aspect de la 3ème Dynamique. L'école, la société, la ville, la nation sont des formes de 3ème Dynamique. Chacune est une 3ème Dynamique. On peut l'appeler la Dynamique du groupe. La 4ème Dynamique est ce qui pousse l'humanité à exister. La race blanche est une 3ème Dynamique, toutes les races réunies forment la 4ème Dynamique. On peut l'appeler la Dynamique de l'humanité. La 5ème Dynamique est ce qui pousse le règne animal à exister. Elle comprend tous les êtres vivants, qu'ils soient animaux ou végétaux ; les poissons dans la mer, les bêtes des champs, la forêt, l'herbe, les arbres, les fleurs et tout ce qui est directement animé par la vie. On l'appelle la Dynamique animale. La 6ème Dynamique est ce qui pousse l'univers physique à exister. L'univers physique se compose de matière, d'énergie, d'espace et de temps. En Scientologie, nous prenons la première lettre de chacun de ces mots et forçons le mot MEST (exception en français pour le mot espace, *Space* en anglais). On peut l'appeler la Dynamique de l'univers. La 7ème Dynamique est l'impulsion à exister en tant qu'esprit ou ce qui pousse les esprits à exister. Tout ce qui est spirituel, avec ou sans identité, viendrait se ranger sous la rubrique de la 7ème Dynamique. On pourrait l'appeler la Dynamique spirituelle. La 8ème Dynamique est l'impulsion à exister en tant qu'infini. On l'identifie également à l'Être Suprême. Nous ferons soigneusement remarquer ici que la Scientologie, en

tant que science, ne s'ingère pas dans la Dynamique de l'Être Suprême. On l'appelle la 8ème Dynamique parce que le symbole de l'infini ( $\infty$ ), mis verticalement, donne le chiffre 8. On peut l'appeler la Dynamique de l'infini ou de Dieu.

**ÉCHELLE DES TONS** - *tone scale* - Echelle qui représente la spirale décroissante de la vie, depuis la pleine vitalité et la pleine conscience, en passant par la semi-vitalité et la semi-conscience, jusqu'à la mort, en bas. Classification des émotions.

**EFFET** — *effect* — point-réception ; également ce qui est reçu au point-réception.

**INVALIDATION** — action de réfuter, de dégrader, de discréditer ou de nier quelque chose qu'un autre considère être un fait. Verbe : invalider.

**MEST** — mot forgé à partir des initiales des mots Matière, Energie, eSpace (en anglais *Space*) et Temps ; désigne l'univers physique. Tous les phénomènes physiques peuvent être considérés comme de l'énergie opérant dans l'espace et dans le temps.

**PROCESSING** — appelé aussi audition, au cours duquel l'auditeur « écoute et donne des commandements ». L'auditeur et le préclair sont dehors ou dans une pièce tranquille où ils ne seront pas dérangés ou sujets à des motifs d'interruption. L'objectif de l'auditeur est de donner au préclair des commandements bien définis et précis que le préclair puisse suivre et exécuter. L'objectif de l'auditeur est d'accroître les aptitudes du préclair.

**RANDOMITÉ** — *randomity* — proportion de mouvement imprévu par rapport au mouvement prévu.

**RÉALITÉ** — *reality* — la réalité est d'ordinaire définie comme « ce qui semble être ». La réalité est essentiellement accord. Ce que nous sommes d'accord de considérer comme réel est réel.

**RESPONSABILITÉ** - *responsibility* - aptitude et volonté d'assumer la position de source et de cause totales pour tout effort et tout contre-effort au niveau de toutes les Dynamiques.

**SURVIE** — *survival* — on entend par survie l'impulsion fondamentale de la vie à travers le temps et l'espace, l'énergie et la matière. La survie se subdivise en huit Dynamiques.

**THÊTA** — *theta* — pensée, force de vie, élan vital, esprit, âme ou toute autre des nombreuses définitions qu'on lui donne depuis des milliers d'années. Énergie caractéristique de la vie qui agit sur la matière de l'univers physique, l'anime, la mobilise et la modifie.

**UNIVERS PHYSIQUE** - *physical universe* - l'univers de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps. Ce serait l'univers des planètes, de leurs rochers, de leurs rivières et de leurs océans, l'univers des étoiles et des galaxies, l'univers des soleils brûlants et du temps. Dans cet univers, nous ne comprendrions pas le thêta, bien que ce dernier y exerce évidemment son action en qualité de vie.